

***Psathyrella obtusata* (Pers. : Fr.) A. H. Sm. 1941**

in Contr. Univ. Mich. Herb. 5: 55

Une espèce peu fréquente ou méconnue dans nos régions.

Daniel Deschuyteneer & Bernard Clesse

Synonyme important : *Psathyrella vyrnwyensis*



Récolte séquencée de Bernard Clesse du 07/10/2018 ,à Mariembourg, sur litière de chênaie-charmaie-buxaie calcicole.

Genbank : MK530262



Compilation de photos de **Pascal Duboc**

Récoltes réalisées dans le Massif Central, provinces d'Auvergne et du Limousin. L'espèce a été rarement signalée des Combrailles, gorges du Cher, Parc naturel régional Livradois-Forez, futaies bourbonnaises du centre et monts de Guéret. Elle a été observée au sol ou sur bois pourrissant dans les sous bois, taillis, bosquets de feuillus et ripisylve. A noter l'aspect sub-cannelé du chapeau à un stade avancé dans la photo de droite, un caractère décrit par Tassi (*op. cit.*)



Récolte réalisée le 20/05/2018, par Enzo Musumeci, dans la **Forêt domaniale de la Harth**, Rixheim (FRA) Région Alsace – Département du Haut Rhin.

Dans un bois vallonné sub-thermophile, sur un terrain ombragé avec *Carpinus betulus* (espèce dominante), *Quercus pubescens*, avec présence sporadique de *Sorbus domestica*, *Quercus petraea*, *Sorbus aria*, *Uva ribes*, et plusieurs autre arbustes, sur sol alluvial composé de sable quartzeux mélangé à de l'argile pierreux, riches en carbonate.

Photo Enzo Musumeci



Photo in situ d' Andgelo Mombert
Récolte sur bois raméal fragmenté séquencée



Photo in situ – Manuel Azeri – 20/06/2020 – en zone calcaire de la réserve naturelle de Monte Rufeno (Italie)

Espèce de **dimensions moyennes**, apparaissant de manière isolée ou en petites troupes **sous feuillus**, dans l'humus, dans la litière de feuilles, liée à des débris ligneux, à proximité de tronc et branches pourrissants.

Chapeau de **20 à 35 mm** de diamètre, glabre, initialement conico-convexe devenant rapidement convexe à plan-convexe, dépourvu d'umbon.

A l'état imbu, il est parfois observé avec une coloration brun-noisette, plus prononcée au disque, mais le plus souvent, il est coloré de manière assez caractéristique de **beige fauvâtre pâle à presque ochracé**, ou **bronzé** comme le décrit également Tassi (*op.cit*), avec la marge plus pâle presque décolorée. Nettement hygrophane, il pâlit en beige grisâtre sale à presque crème grisâtre. Il est nettement **strié jusqu'au 2/3 du rayon** et à un stade avancé, il prend un aspect presque cannelé, s'il est fortement imbu.

Voile fibrilleux blanchâtre **peu développé**, pouvant être observé chez les sujets jeunes sous forme de **fibrilles éparses**, un peu plus denses à proximité de la marge. **Rapidement volatile**, il ne subsiste le plus souvent que sous forme de quelques fibrilles adhérentes au 2/3 inférieurs du stipe.

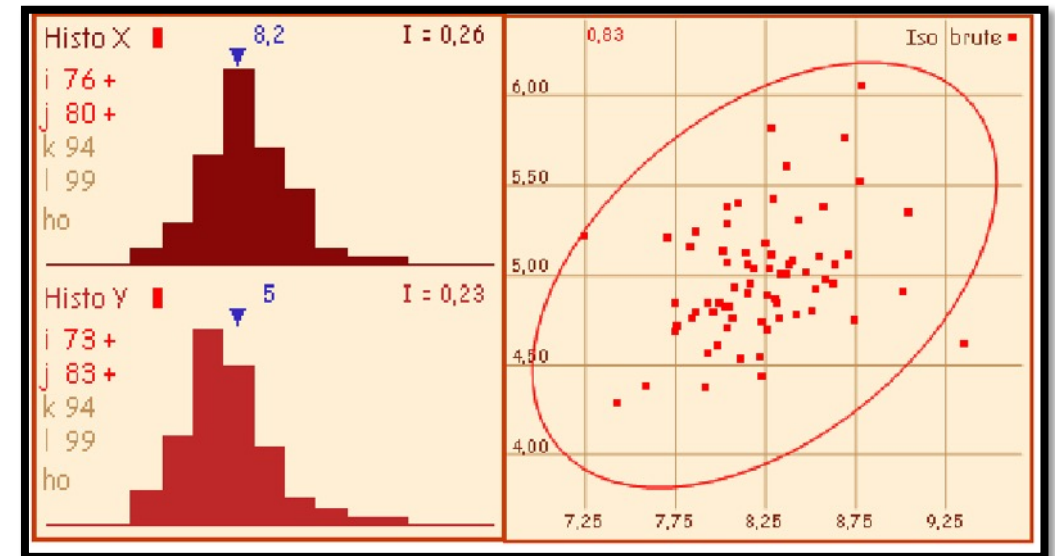
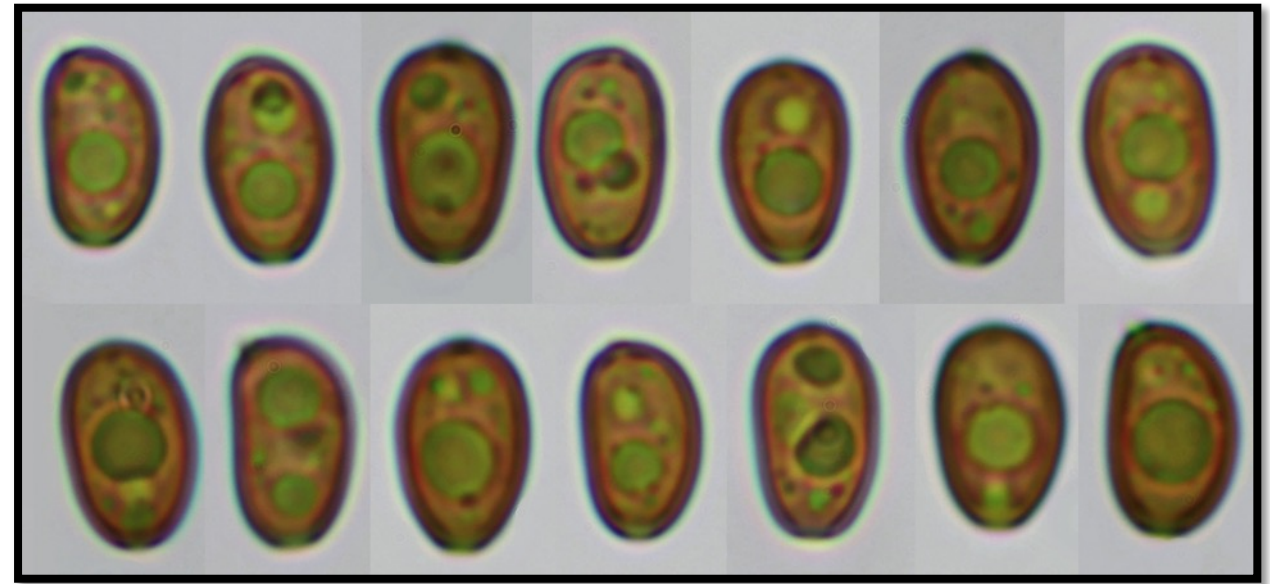
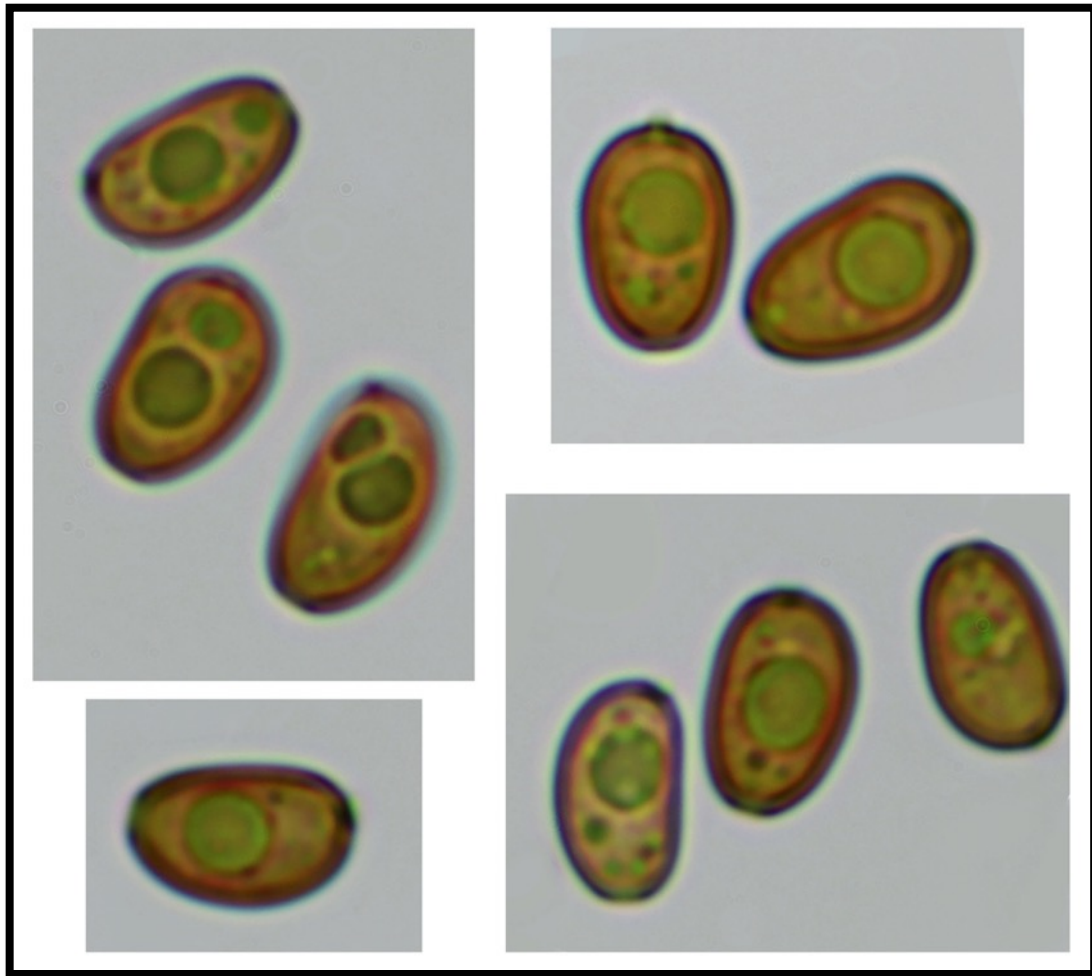
Lames larges de 2 à 4 mm, **peu serrées**, alternant avec lamelles et lamellules, adnées et décurrentes par une dent, **restant longtemps fort pâles**, légèrement ventrues à proximité de la marge, droites ensuite. L'**arête** finement fimbriée est plus pâle ou **blanche**.

Stipe mesurant 30-80 x 2-3 mm, parfois très légèrement clavé à la base, **non radicaire**, cylindrique, creux, prumineux au sommet, finement fibrilleux ou glabre dans les 2/3 inférieurs suivant les conditions climatiques et alors blanchâtre presque nacré se colorant d'ochracé pâle dans la partie inférieure.

Chair concolore à la surface du chapeau ; odeur et saveur sans particularité.

Basides tétrasporiques, hyalines, clavées. **Boucles** présentes mais peu fréquentes.

Spores assez **petites**, lisses, brun clair, non opaques, souvent guttulées, ellipsoïdes à ovoïdes de face, asymétriques de profil et le plus souvent sub-phaséoliformes ; pore germinatif distinct à peu distinct, large de $1,5\ \mu\text{m}$, central, généralement conique.



Piximètre mesures des spores:

(7,2)7,8-8,7(9,6) × (4,3)4,6-5,4(6,3) μm

Q = (1,4)1,5-1,8(2) ; N = 70

Me = 8,2 × 5 μm ; Qe = 1,7

Arête principalement occupée par des cellules marginales (paracystides), à paroi fine (ou parfois légèrement épaissie) et teintées de brun jaunâtre.

Elles occupent toute l'arête sous forme simplement **clavées, sphéro-pédunculées, pourvues parfois d'un large mucron obtus** et semblent évoluer pour former de grandes à très grandes paracystides (cheilocystides ?) au corps clavé prolongé d'un col court obtus à sub-triangulaire, devenant par la suite plus allongé, conique à sommet sub-aigu, avec tout un continuum de formes intermédiaires.

A terme, il n'est plus possible de différencier ces dernières de cheilocystides « vraies », ventrues, souvent largement mucronées.

Quelques **cheilocystides** peu nombreuses, fusilagéniformes à lagéniformes, analogues aux pleurocystides, mais plus courtes, émergent de temps en temps entre ces paracystides.

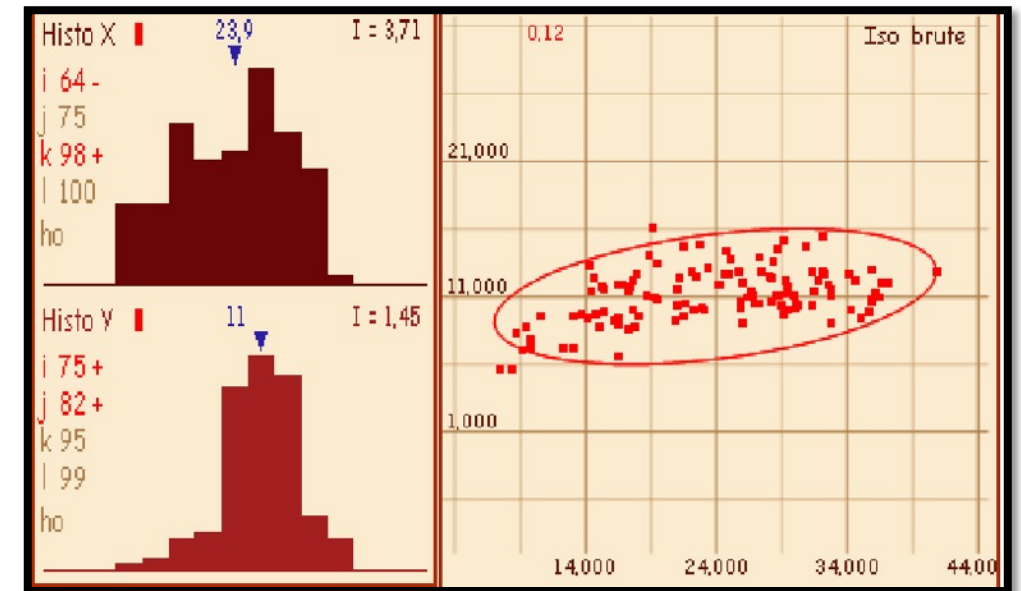
Mesures des cellules marginales réalisées avec Piximètre

(7,4)13,6-34,2(40,8) × (3,1)8,8-13,5(16,1) μm

Q = (1)1,3-3(3,7) ; N = 120

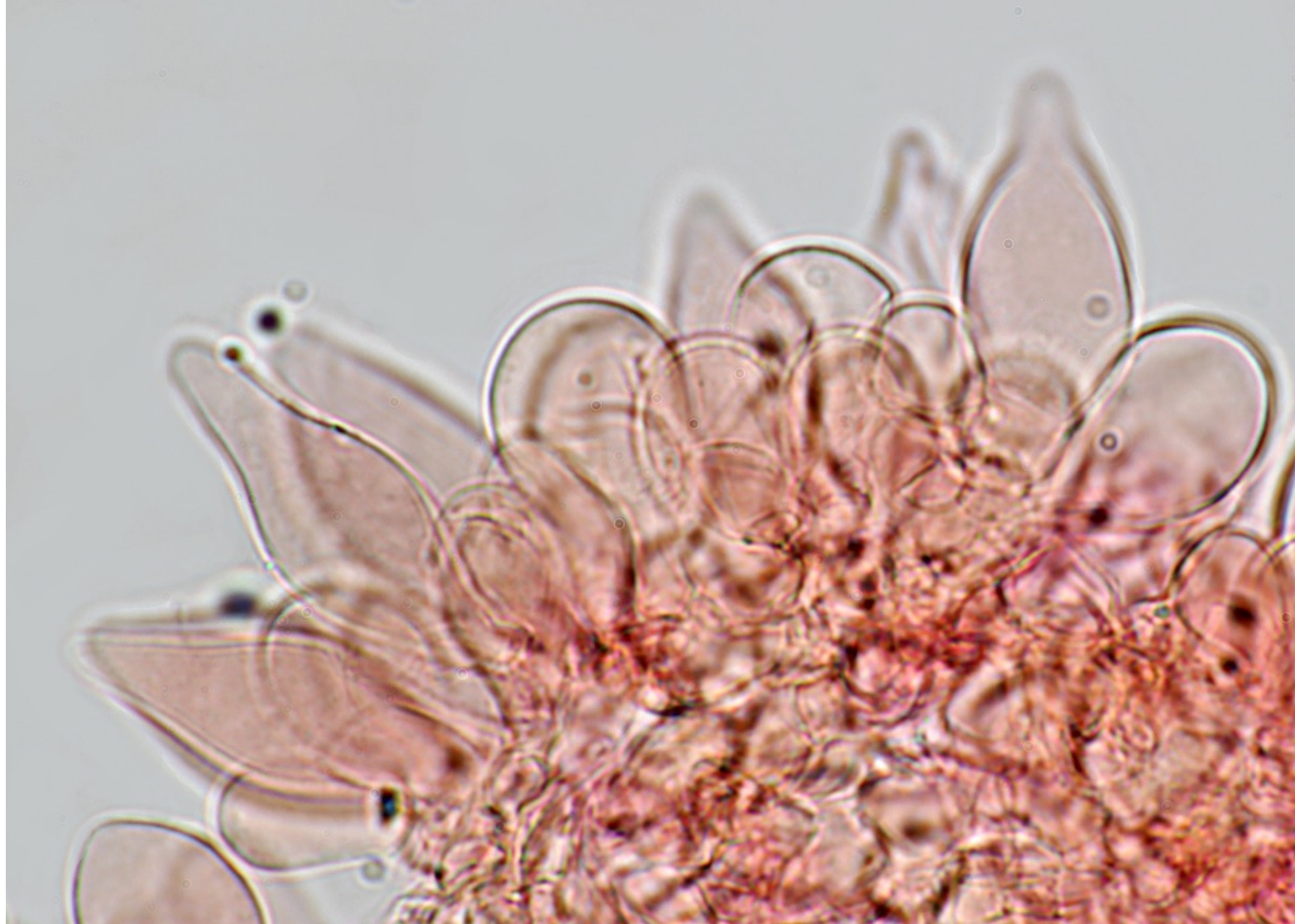
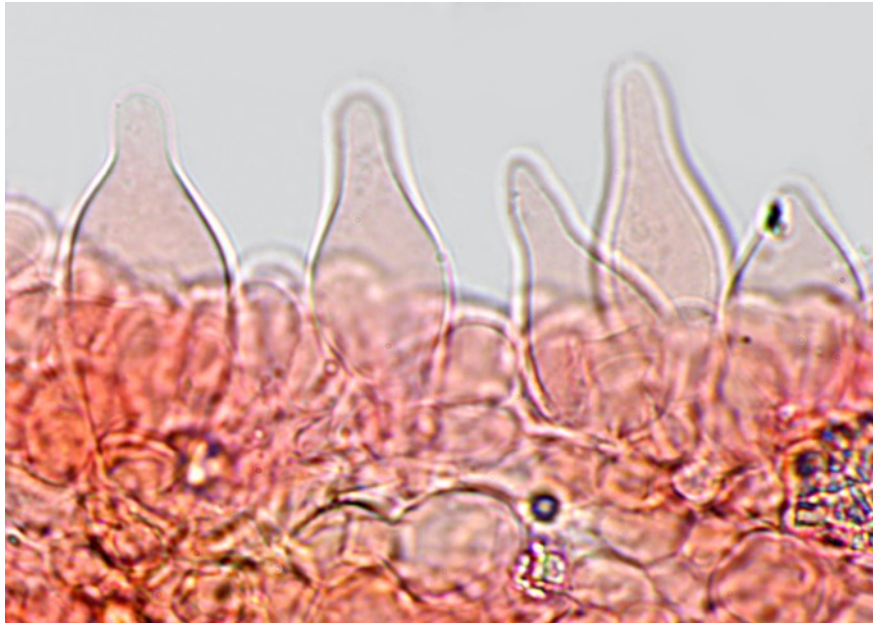
Me = 23,9 × 11 μm ; Qe = 2,2

L'histogramme est très étendu du fait de la diversité des cellules marginales observées, dont le point commun est l'aspect généralement mucroné.

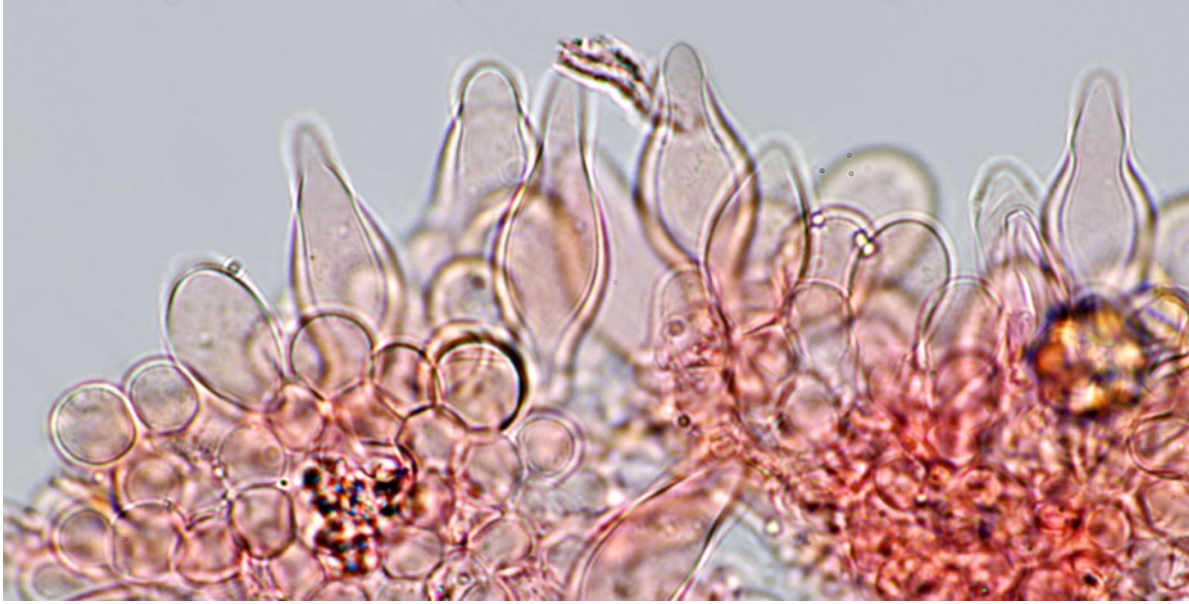


Arête principalement occupée par des cellules marginales (paracystides), clavées, sphéropédonculées, pourvues parfois d'un large mucron obtus.

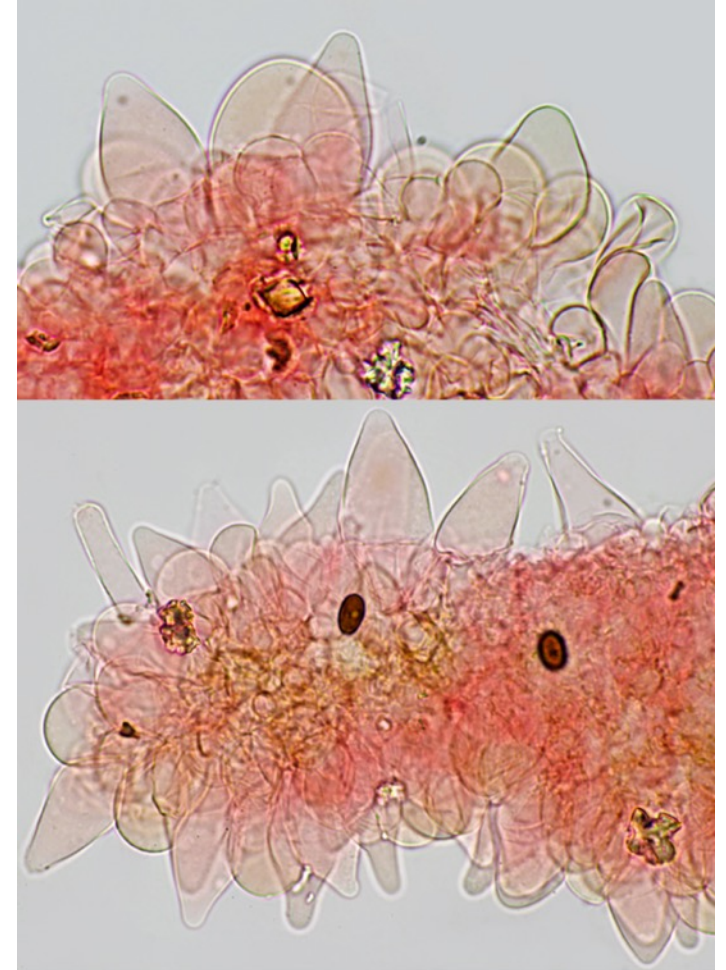
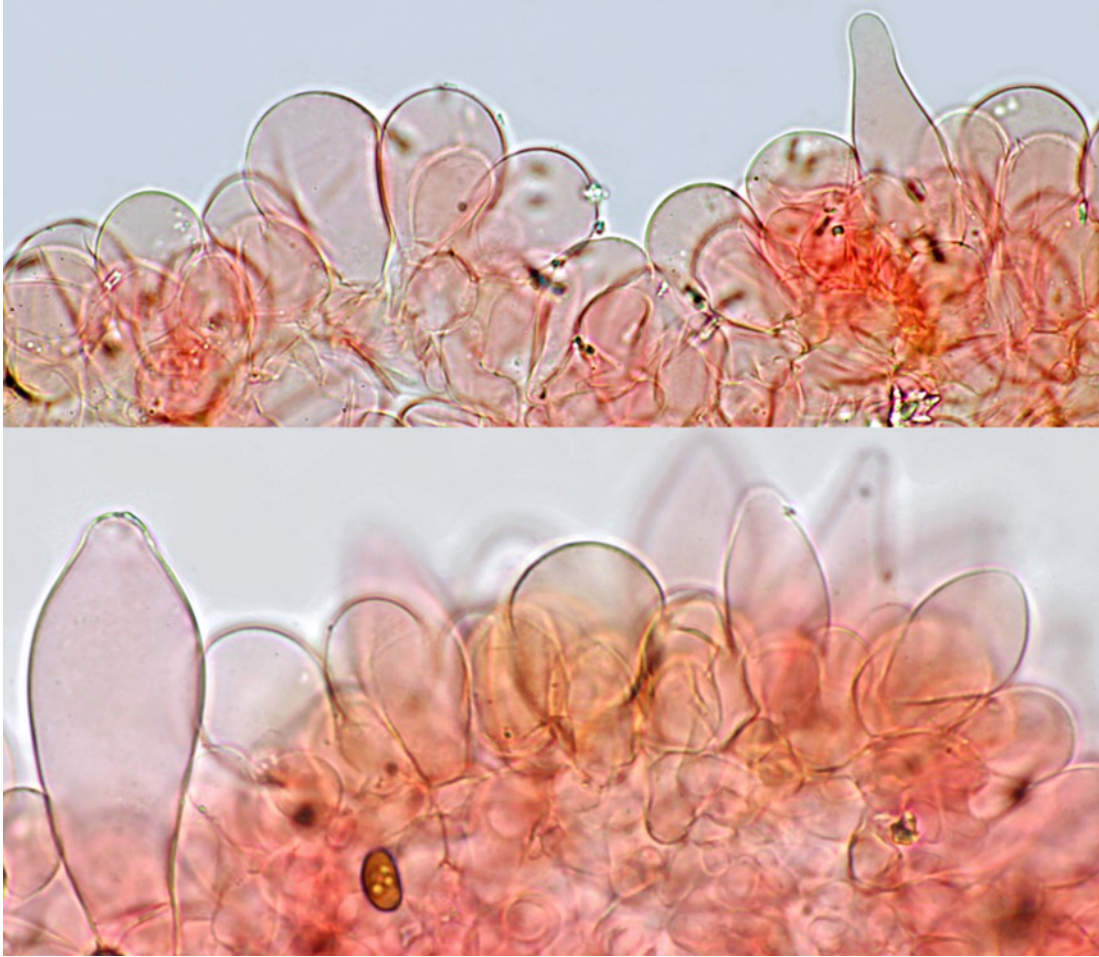
Elles semblent évoluer pour former de grandes à très grandes paracystides, au corps clavé, prolongé d'un col court obtus à sub-triangulaire, devenant par la suite plus allongé, conique à sommet sub-aigu, avec tout un continuum de formes intermédiaires.



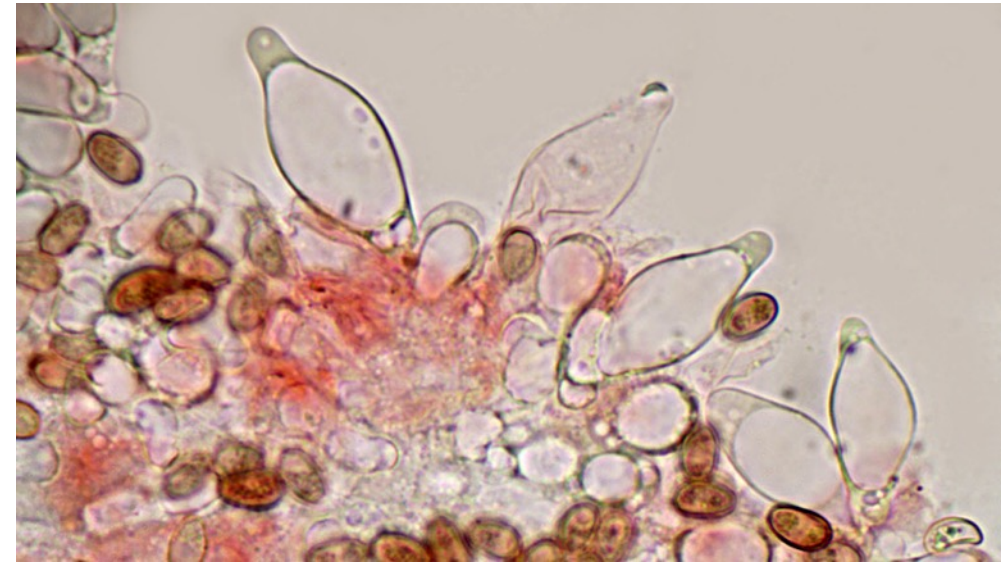
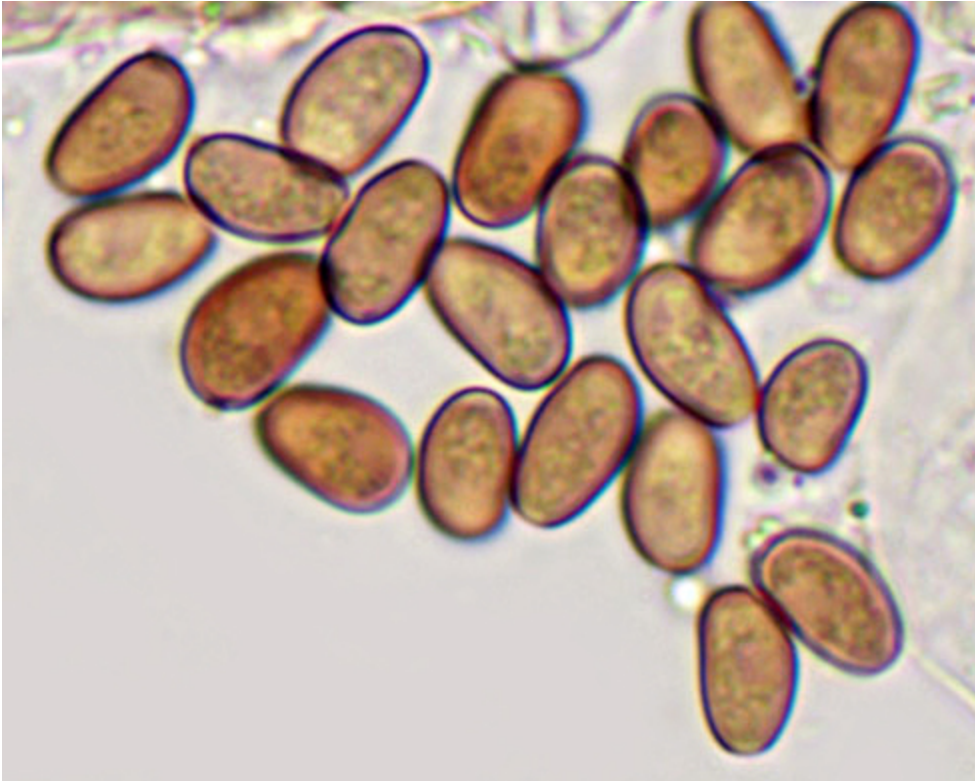
Arête



Ici, les paracystides sont moins souvent mucronées, mais parfois teintées.
Il est important d'observer plusieurs lames ou une large partie de celles-ci, pour observer ces fameuses paracystides mucronées.



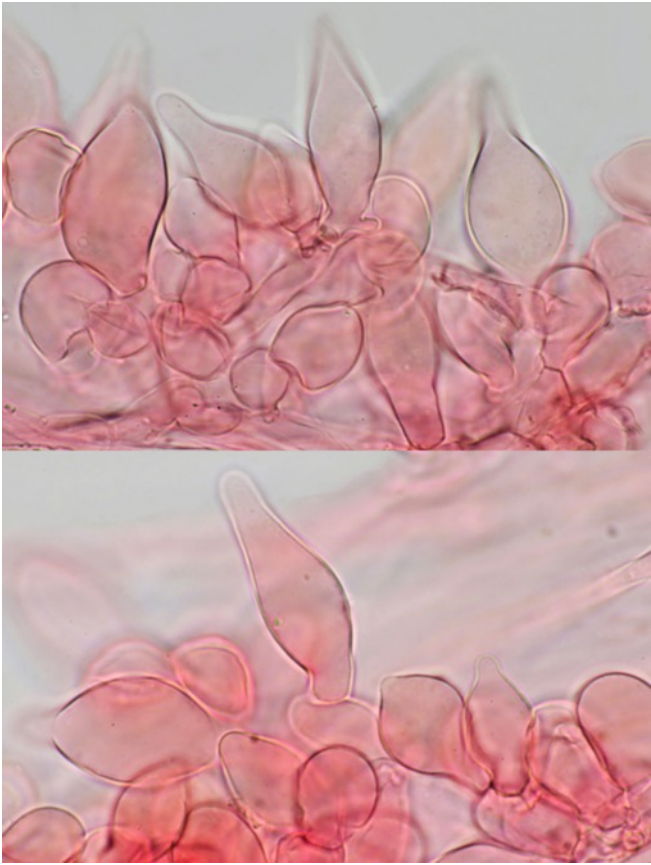
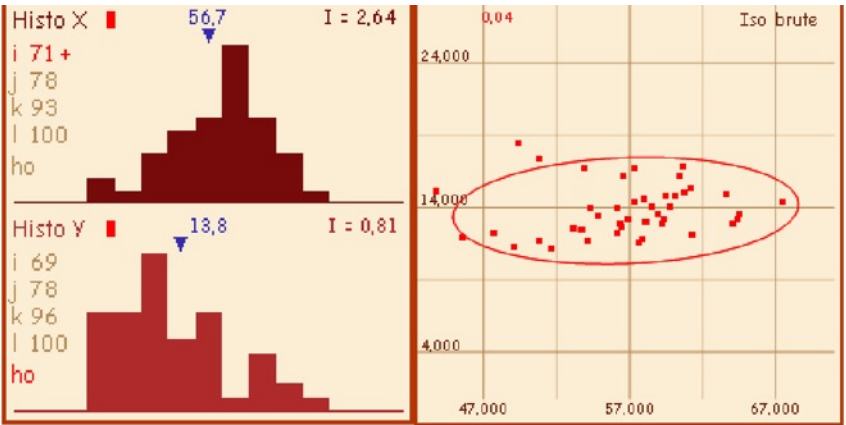
Arête et spores – Photos micro Andgelo Mombert



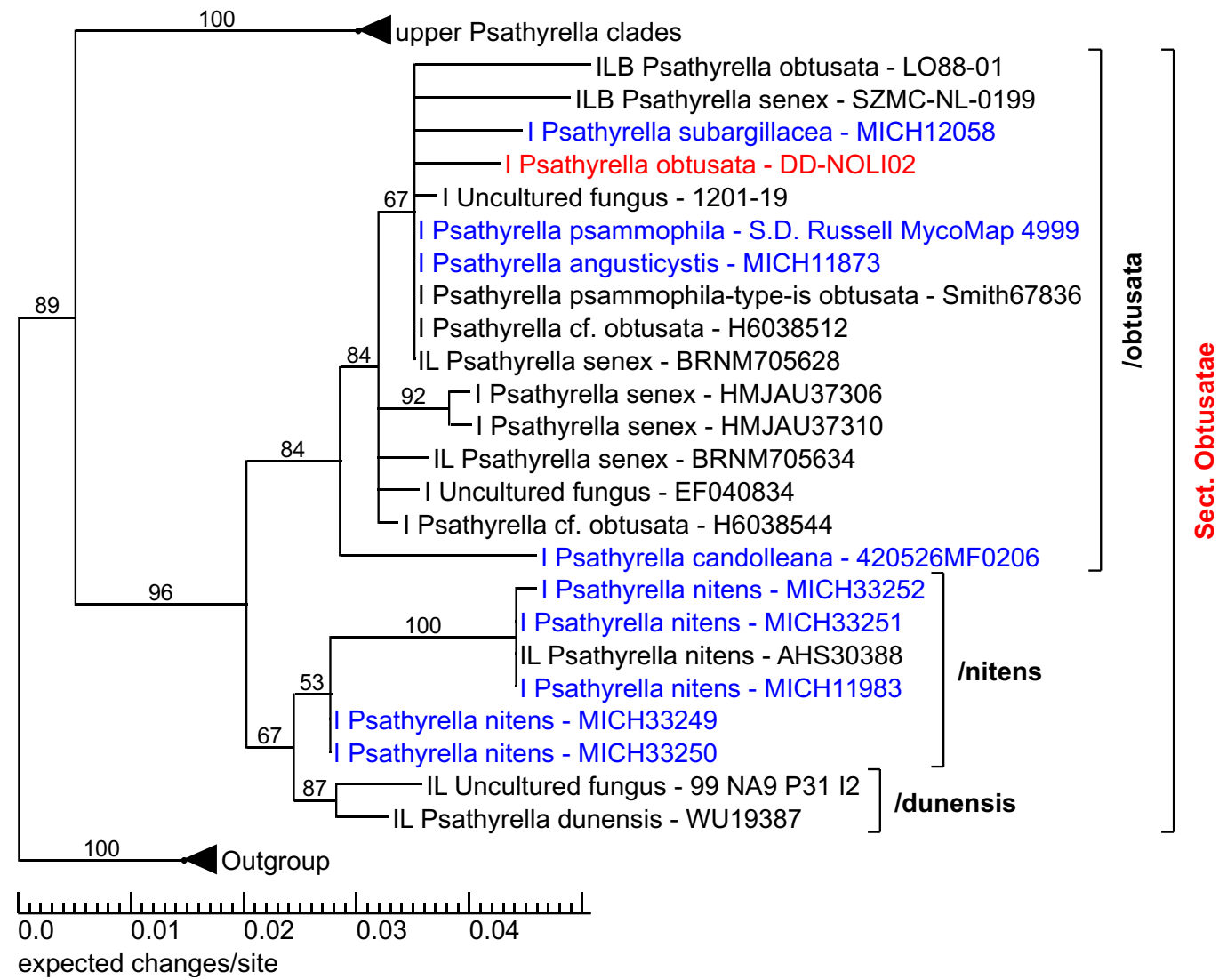
Pleurocystides très **nombreuses**, **fusiformes**, **fusilagéniformes**, peu souvent lagéniformes ou sub-ventrues, à paroi mince ou souvent légèrement épaissie et alors brunâtre, peu ou pas stipitées, à long col assez étroit dont le sommet est obtus ou sub-obtus.

Caulocystides parfois mucronées

Mesures réalisées avec Piximètre
(43,7)49,4-63, (67,4) × (11,2)11, 16, (18,4) μm
Q = (2,7)3,4-4,9(5) ; N = 45
Me = 56,7 × 13,8 μm ; Qe = 4,2



DD-NOLI02 = Genbank MK530262



Remerciements

à Micheline Broussal, Pascal Duboc et Enzo Musumeci pour le legs de leurs photos et le partage d'informations concernant leurs récoltes de cette espèce,

à Marcel Lecomte pour la relecture de cet article, sur le plan de la forme.

Littérature & iconographie

ENDERLE, 1998 - *Studien in der Gattung Psathyrella* VII. pp. 225-226.

HEYKOOP & ESTEVE RAVENTOS, 1994 - *El Género Psathyrella (Fr.) Qué. En Espana*. Bol. Soc. Mic. de Madrid. 19 ; pp. 50-51.

KITS VAN WAVEREN, 1985 - *The Dutch, French and Britisch species of Psathyrella*. Persoonia suppl. vol. 2 ; p. 197.

LUDWIG E., 2007 - Pilzkompedium Band 2; p. 377.

MUNOZ & CABALLERO, 2012 - Boletín Micológico de FAMCAL, n° 7; pp. 54-57.

Örstadius & Knudsen 2008 – Funga Nordica ; pp. 613-614.

TASSI G., 2000 - *Le genre Psathyrella. Espèces rares ou intéressantes II*. Bull. Soc. Mycol. Fr., 116(4) ; pp. 356-358.